

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Boxe : victoire contestable de Krzysztof sur Taylor Mabika

Prosper Sax NZE BEKALE  
Libreville/Gabon

EN déplacement samedi dernier en Pologne pour la conquête de la ceinture de champion du monde de la fédération WBC, le boxeur gabonais Taylor Mabika est passé à côté d'une victoire contre le Polonais Krzysztof Włodarczyk, plus connu sous le nom "Diablo". Après un début de combat - prévu en 10 rounds - assez laborieux pour le Gabonais, il a fallu attendre la 4e reprise pour voir Taylor Mabika rétablir l'équilibre face à son adversaire du jour. Dès le 5e round, il est monté en puissance, jusqu'au 8e round. C'est avec surprise que qu'a été proclamé vainqueur le

Polonais qui, non seulement était malmené mais semblait déjà très incertain parce qu'épuisé au 9e round. De même, pas de faute apparente signalée contre Taylor Mabika. Mais la surprise a été de voir l'arbitre déclarer Diablo vainqueur. On le comprendra, comme l'avait déjà annoncé la presse polonaise, que ce combat était une passerelle importante pour Diablo, donc un combat à gagner à tous les prix, pour les prochaines échéances. "J'ai un point de vue général sur ce combat. J'étais chez l'adversaire, c'est tout. Puisque j'ai marqué des points, mais les juges ont décidé autrement", a déclaré Taylor Mabika, fair-play au terme de son combat. Un an après sa défaite contre le RD Congolais Junior Mukabu pour le titre de la



Un instantané du combat entre le Gabonais Taylor Mabika et le polonais Krzysztof Włodarczyk. Photo: DR

WBC francophone à Kinshasa, le pugiliste gabonais se dit surtout abandonné par les pouvoirs pu-

blics de son pays: "Le plus difficile ce n'est pas l'issue regrettable de ce combat, mais le fait d'être seul

en Pologne et sans le soutien de l'État gabonais", a regretté Taylor Mabika.

## Des questions autour de Lemina



son équipe, l'international gabonais n'a pas du tout brillé lors de cette 15e journée, face à Rennes. Conséquence, Saint-Étienne s'est incliné pour la première fois, depuis l'arrivée de Claude Puel sur le banc de touche stéphanois, et quitte la 5e place du classement pour se loger à la 9e.

**Ecuele Manga/Ibrahim Ndong:** "à beau chasser le naturel, il revient toujours au galop", pourrait-on dire du club dans lequel évoluent nos deux compatriotes. Après deux succès lors de ses trois dernières rencontres en Ligue 1 (soit autant que lors des 11 précédentes), Dijon n'a pu enchaîner. Malgré la présence des deux internationaux gabonais, les hommes de Stéphane Jobard se sont inclinés 0-1, en déplacement à Lille. Bruno Ecuele Manga a d'ailleurs écopé d'un carton jaune lors de cette rencontre.

**Serge Kevyn Angoue:** l'attaquant gabonais renaît de ses cendres du côté de l'Inde. Il a inscrit, le week-end dernier, son premier but avec son club de Mumbai City. Une formation entraînée par l'ancien sélectionneur des Panthères, Jorge Costa.

### Mario Lemina serait-il mal physiquement ?

Stéphane MASSASSA  
Libreville/Gabon

TENU en échec dimanche après-midi, sur la pelouse de Trabzonspor, Mario Lemina et ses compagnons de Galatasaray ont encore enregistré une contre-performance, après leur match nul concédé en Ligue des champions face à Bruges. Pourtant

auteur d'un début de match satisfaisant, le milieu de terrain gabonais a été remplacé à la 45e minute. Une sortie qui n'a pas manqué de susciter des interrogations sur l'état physique de notre compatriote. Notamment au regard des conditions difficiles dans lesquelles s'est déroulée cette rencontre.

**Denis Bouanga:** à l'image de

## Ballon d'or : un sixième pour Messi qui fait jaser



Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

L'ATTRIBUTION hier à l'Argentin, Lionel Messi, du 64e Ballon d'or France Football est loin de faire l'unanimité. Par le passé, des contestations ont, comme aujourd'hui, rarement été entendues à propos de ce trophée, à cause de la justesse reconnue du choix des jurys. C'est vrai, il existe des Ballons d'or qui ont fait parler dans l'histoire de cette distinction. Le cas, notamment, de celui attribué, en 1982, à l'avant-centre de la Squadra Azzura, Paolo Rossi. Sauf que le footballeur italien venait de remporter la Coupe du monde avec son pays où son apport, lors de cette compétition internationale, était incontestable. Finissant d'ailleurs meilleur buteur de celle-ci. Le débat est aujourd'hui exacerbé du fait de la forte concurrence à laquelle le natif de Rosario (Argentine) fait face. Pour beaucoup, malgré les critères qui font la part belle aux performances individuelles,

il n'empêche que la capacité à mener une ou des équipes à remporter des trophées devrait l'emporter sur tout. De ce point de vue, un Sadio Mané ou un Virgil Van Dijk passait pour être un ogre face à la "Pulga", Mohammed Salah, Cristiano Ronaldo ou bien d'autres. Il sera, par exemple, difficile de prouver qu'avec une Liga, le titre de meilleur passeur, meilleur buteur de Ligue des Champions, Messi a fait mieux qu'un Sadio Mané qui, lui, a été co-meilleur buteur de la Premier League, vainqueur de la Ligue des Champions, avec un rôle très important, vainqueur de la super Coupe d'Europe ( buteur au passage) et finaliste, avec le Sénégal de la Coupe d'Afrique des nations. Autant de trophées qui font dire à plusieurs spécialistes mondiaux de football, statistiques à l'appui, que le Sénégalais était le favori légitime. Au lieu de cela, il est plutôt classé 4e. D'ailleurs il a snobé hier la cérémonie de remise du trophée.

Au final, le débat actuel semble réduire à néant le prestige d'une distinction dont le plus grand vainqueur, avec six attributions, n'a jamais rien gagné d'important à l'échelle mondiale. A noter que notre compatriote Pierre Emerick Aubameyeang a été classé 20e (Nous y reviendrons).